

ARTS ET SPECTACLES

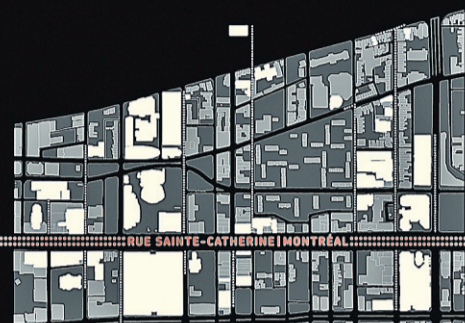
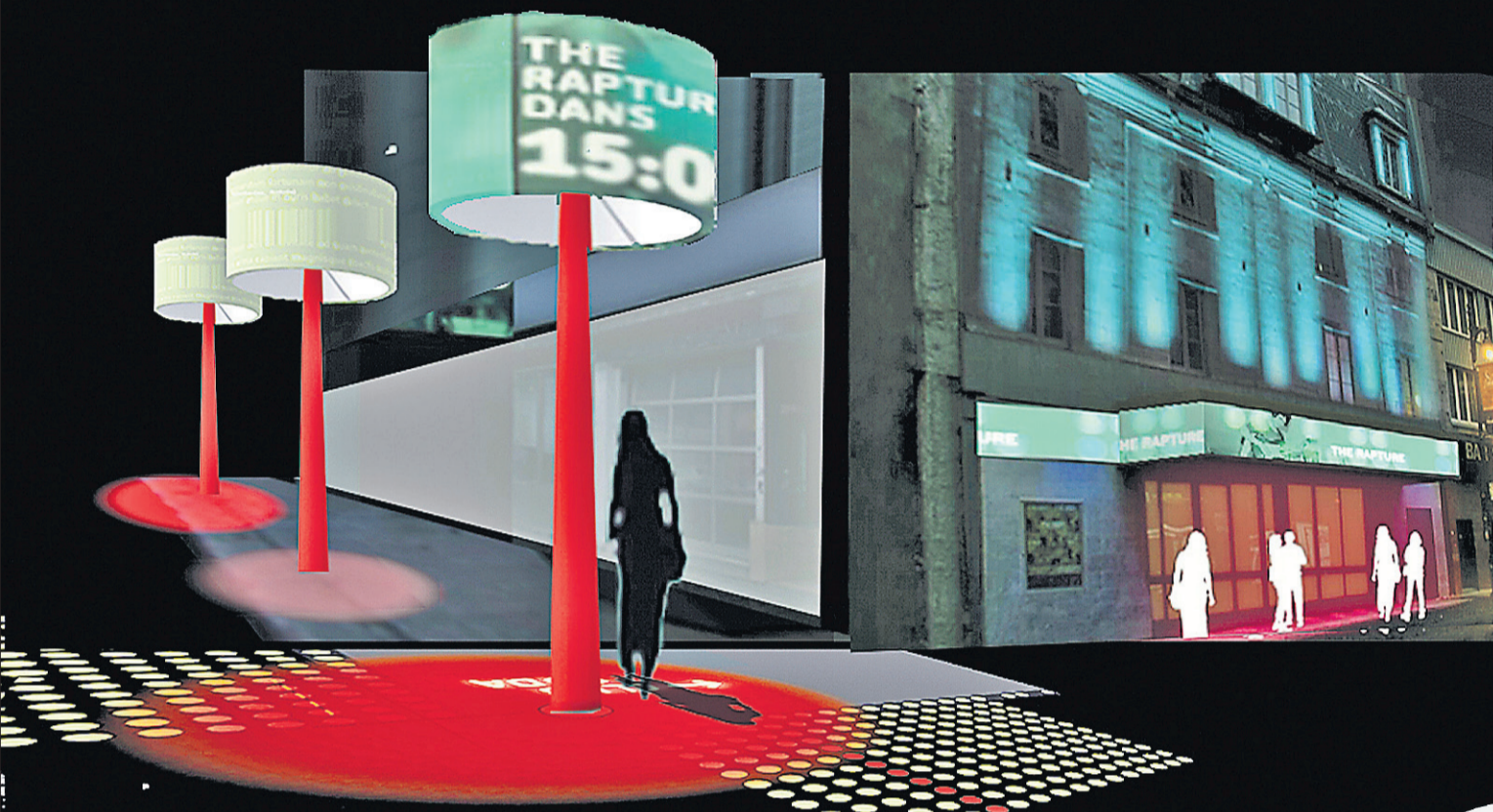
ROCK
LE RETOUR
DES ROCKEURS
PRODIGES

PAGE 3



NOËL
UN VILLAGE
DES FÊTES
À MONTRÉAL

PAGE 3



La nouvelle identité visuelle de la rue Sainte-Catherine comprend, à gauche, des passages piétonniers modifiés et des lanternes indiquant notamment le temps restant avant le début d'un spectacle, près d'une salle dont la marquise agit en concordance. En haut, un plan aérien de la surface à réaménager (en rouge) où l'on voit les salles de spectacle (en blanc). En bas, une autre lanterne comprenant un écran DEL circulaire qui diffuse de l'information sur les activités culturelles.

ILLUSTRATIONS FOURNIES PAR LE QdS

QdS : Un projet branché pour Sainte-Catherine

MARIO CLOUTIER

Le Quartier des spectacles (QdS) travaille à un plan d'identité visuelle qui changera le visage de la rue Sainte-Catherine, entre la place Émilie-Gamelin et l'église St. James.

Évalué à neuf millions de dollars, ce projet s'inscrit dans le prolongement du plan lumière du QdS qui a remporté des prix internationaux. Il étend le concept des cercles rouges du plan lumière à la signalétique et au mobilier urbain et prévoit des lanternes branchées pouvant servir d'écrans de diffusion.

Pour faire la promotion des spectacles, le réseau de lanternes sera relié aux marquises des salles afin de déployer le contenu culturel en « vibrant » au rythme de l'animation du QdS.

« C'est un quartier toujours en mouvement, explique Jean Beaudoin, de la firme Intégral. La mise en lumière met à l'avant-plan, de façon distinctive, une salle où commence un spectacle. La signalétique fonctionne de la même façon. Plus il y a de spectacles dans le quartier, plus on augmente l'intensité lumineuse. »

Identité forte

Avec son collègue suisse Ruedi Baur, M. Beaudoin a préparé ce projet à la demande du Partenariat du Quartier des spectacles. « Ce concept se tient. Il est appuyé par tous. Pour contrecarrer le nombre grandissant de spectacles en banlieue, le centre-ville de Montréal doit avoir un effet d'attraction misant sur nos actifs culturels et notre créativité. Pour le mettre en marché, on a besoin d'une identité forte, ce qui dépasse les seuls points rouges », estime le directeur du Partenariat, Pierre Deschênes.

« On est très loin de ça, confirme Jean Beaudoin. Nous avons plutôt une stratégie pour révéler du contenu et en générer, en invitant des artistes à faire de la diffusion sur les supports comme les marquises et les lanternes signalétiques. »

L'identité visuelle touchera également le mobilier urbain. Le rouge prédominera partout dans le Quartier des spectacles, autant sur les lampadaires que sur les feux de circulation, bollards, bancs publics, supports à vélo, poubelles, pots à fleurs...

Les concepteurs ont aussi pensé au mobilier spécifique des festivals (barrières, panneaux de déviation, supports d'éclairage et de sonorisation), mais leur coût n'est cependant pas compris dans le budget initial.

Plan lumière

Mises en réseau, les salles de spectacle auront une signature commune qui respectera toutefois leur personnalité propre. On peut déjà le constater avec le cinéma de l'ONF, où le mot « cinéma », en bleu, se répète trois fois, à l'intersection de la rue Saint-Denis et du boulevard de Maisonneuve, avec un déplacement vers l'entrée principale.

« On a la Bibliothèque nationale du Québec, la Cinémathèque et l'ONF, les trois archives cinématographiques les plus importantes au Canada, mais on n'avait rien qui disait « cinéma » sur cette rue », lance M. Deschênes.

La Vitrine culturelle à la Place des Arts présente une autre de ces marquises dynamiques pouvant, notamment, donner de l'information sur les 80 lieux de diffusion du QdS.

» Voir QUARTIER en page 2



LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente

Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

EN EXCLUSIVITÉ AU THÉÂTRE CAPITOLE
DU 27 JUIN AU 31 AOÛT 2008

1 800 261-9903 • www.admission.com

SUPPLÉMENTAIRES
DU 6 AU 31 AOÛT 2008
EN VENTE MAINTENANT

QUÉBEC 1608-2008
ÉVÉNEMENT OFFICIEL

PLUS DE 20 000 BILLETS VENDUS

1057 LA PRESSE CAPITOLE ISQ TVR

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
DIMANCHE				
TOUT LE MONDE EN PARLE	SRC	20h	1 582 000	La fin du suspense à <i>Occupation double</i> ne s'est pas traduite par une soudaine remontée des cotes de l'émission de Guy A. Lepage la semaine dernière. En fait, le montage des meilleurs moments de la télé-réalité de TVA a encore fait mieux avec 1 702 000 spectateurs. Et <i>Le banquier</i> est toujours numéro 1, avec 2 404 000 auditeurs. La bataille du dimanche soir pourrait connaître de nouveaux rebondissements après les Fêtes, car on ne sait toujours pas ce que TVA mettra en ondes dans la case dominicale de 20h.
VLOG	TVA	22h49	248 000	Cote décevante pour la dernière de <i>Vlog</i> , la « revue web » que TVA a décidé de mettre au rancart. Le magazine animé par Dominic Arpin et Geneviève Borne avait pourtant fait beaucoup mieux la semaine précédente (889 000 téléspectateurs). L'émission avait alors commencé à 21h55, soit presque une heure plus tôt. On serait tenté d'y voir une relation de cause à effet.
LUNDI				
RAMDAM	Télé-Québec	18h30	392 000	L'auditoire de <i>Ramdram</i> est en pleine croissance par les temps qui courent. Une cote de près de 400 000, on n'avait pas vu ça depuis longtemps à l'autre télévision...
MERCREDI				
GALA LOFT STORY	TQS	19h30	1 257 000	Machiavélisme et controverse auront eu des effets bénéfiques sur l'auditoire de TQS pour la grande finale de son émission la plus populaire. Pas étonnant que le réseau annonce déjà une cinquième mouture de <i>Loft Story</i> ...
JEUDI				
LE CERCLE	TVA	18h30	851 000	Les gros canons en vacances pour les Fêtes, c'est le jeu questionnaire animé par Charles Lafortune qui fait le plus gros score de la soirée. Une soirée tranquille comme on en verra beaucoup jusqu'au grand soir, celui où les records tombent comme les flocons sur le Québec: le 31 décembre! Telescope fait aussi relâche. Joyeuses Fêtes! On se revoit en 2008.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Tout le monde en parle



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Loft Story - la conclusion

CINÉMA / *Breakfast with Scot*

Un film familial sur la réalité gaie

Breakfast with Scot, c'est l'histoire d'un couple qui adopte, malgré lui, un enfant. Classique? Peut-être, si ce n'est que le couple est formé de deux hommes, dont un ancien joueur des Maple Leafs de Toronto.

ANABELLE NICOU D

La fusion des genres plaît au réalisateur de *Breakfast with Scot*, Laurie Lynd (*Queer as Folk*, *Degrassi*). « Ce qui me rend le plus fier, c'est d'avoir réalisé un film grand public avec une famille peu commune », se réjouit le réalisateur canadien, venu présenter son film au festival Image+Nation le mois dernier à Montréal.

Lors de sa présentation au festival de Toronto, le film n'avait pas manqué d'attirer l'attention des journalistes. Pensez donc! Un film ouvertement gai qui s'associe aux virils Maple Leafs, c'était du jamais vu.

Pourtant, assure le réalisateur, obtenir l'aval de la LNH et de l'équipe n'a rien eu du parcours du combattant. « C'est amusant de voir à quel point ça a été facile. J'étais très impressionné par ce qui me semblait être une décision courageuse mais qui, pour eux, était normale », raconte Laurie Lynd.

L'ex-joueur des Maple Leafs, c'est Eric, qui n'est jamais sorti du placard auprès de ses collègues sportifs. Tout va changer quand son conjoint, Sam, lui apprendra qu'il doit s'occuper provisoirement de son neveu, Scot. Aussi coloré que Zaza de *La cage aux folles*, Scot va bouleverser la vie d'Eric et de Sam.

Laurie Lynd estime avoir signé un film très canadien. Il y a sa distribution, bien sûr (le jeune interprète de Scot, Noah Bennett, vient même de Montréal), et le



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Le réalisateur Laurie Lynd mêle hockey, homosexualité et adoption dans *Breakfast with Scot*, un film qu'il juge très « canadien ».

hockey, évidemment, mais surtout ces personnages homosexuels pour qui la question n'est pas de savoir s'ils peuvent avoir des enfants, mais s'ils en veulent.

« On peut se le permettre parce que le Canada est un pays très ouvert. C'est très contemporain, aussi, de filmer les gais dans des situations tout à fait normales.

Cela ressemble à un film américain, mais ça n'est pas un film américain », croit-il.

Breakfast with Scot tient plus de *Bend it like Beckham* ou de *Billy Elliot* que de *Brokeback Mountain* ou, pour le hockey, de *Slap Shot*. La morale de l'histoire parle d'elle-même. « Souvent, les gens sont plus durs envers eux-mêmes

que ne le sont les autres », dit Laurie Lynd.

Laurie Lynd ne se fait guère d'illusion sur le destin de son film en salle. S'il est un jour distribué aux États-Unis, *Breakfast with Scot* risque bien de ne jamais être vu dans des bastions chrétiens.

« À Toronto, j'avais eu des

inquiétudes pour le film, car ce n'est pas un film très "cinéma", dit-il, mimant la prétention. C'est juste un bon film, sur un sujet sérieux, mais montré de façon légère. La réaction du public et des critiques m'ont soulagé. »

Breakfast with Scot, de Laurie Lynd, est présentement à l'affiche.

QdS: Un projet branché pour Sainte-Catherine

QUARTIER

suite de la page 1

« Ce qui est assez beau, dans ce projet, signale M. Beaudoin, c'est que la synergie existe dans les institutions culturelles. Il ne manque que la Ville. Il y a un consensus entre les salles pour se mettre en réseau. Les gens pourraient imaginer que ça va devenir Las Vegas. Non, ce serait une impulsion très lente dans un quartier en évolution. »

L'architecte contemple l'éventualité d'agir sur les trois stations de métro situées dans les QdS

ainsi que dans les stationnements pour que « les gens qui arrivent du 450 sachent qu'ils sont bien dans le quartier des spectacles ».

Pour ce faire, le QdS a décidé de devancer la technologie plutôt que d'attendre les nouvelles utilisations DEL (diodes électro-luminescentes), ce qui a valu à l'équipe un prix à St. Louis, au Missouri.

« Le plan lumière fait déjà notre renommée, ce qui va permettre à la ville de devenir un théâtre. Le Quartier des spectacles sera, lui-même, le théâtre des théâtres », pense Pierre Deschênes qui était à la Fête des lumières de Lyon

ce week-end pour promouvoir le projet montréalais.

« Si on n'avait pas la concentration de salles qu'on a, continue-t-il, on ne pourrait pas le faire. C'est la différence qu'il y a entre un centre-ville vivant et le fait de partir de zéro. Il faut profiter de ce qu'on a. »

Créée à l'intention du Partenariat du QdS, une animation présentant 24 heures dans la vie d'une intersection du quartier se trouve à: www.integral.jeanbeaudoin.com/qds/infoscape_2min.mpg
Réal.: Jean Beaudoin, Ruedi Baur, Bruno Cloutier, Bryan Lamonde, Charles Gignoux.

The Golden Compass ne perd pas le nord

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le film *The Golden Compass* s'est orienté sans difficulté vers la tête du box-office nord-américain le week-end de sa sortie, selon des chiffres provisoires de la société spécialisée Exhibitor Relations publiés hier.

Le conte fantastique mettant en vedette Nicole Kidman et Daniel Craig a récolté 26 millions de dollars entre vendredi et hier aux États-Unis et au Canada. Il s'agit de la seule nouveauté de la semaine à entrer dans le top 10.

Enchanted, production de Disney mêlant animation et personnages réels, est relégué au second rang avec 10,7 millions de dollars

après avoir été en tête pendant deux semaines. Le film a récolté 83 millions depuis sa sortie.

La production saisonnière *This Christmas* conserve la troisième place avec 5 millions de dollars (42 millions en trois semaines) devant la comédie familiale *Fred Claus*, où Vince Vaughn incarne le frère dépravé du père Noël (4,6 millions de dollars; 65 millions en cinq semaines).

Beowulf, long métrage en trois dimensions de Robert Zemeckis, est cinquième avec 4,4 millions de dollars, suivi par le dernier opus des frères Coen, *No Country for Old Men* qui remonte de la dixième à la sixième place et recueille 4,2 millions de dollars.

ROCK / Malajube

Rentrer à bon port

PHILIPPE RENAUD
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

L'accueil réservé aux musiciens de Malajube samedi soir au Métropolis a été triomphal. C'était le retour des rockeurs prodiges, qui avaient passé les quelque 18 derniers mois sur les routes du monde. Nos ambassadeurs, musiciens errant à la recherche d'une reconnaissance. Ce retour, donc, s'est fait devant une salle pleine et sous des applaudissements nourris. La galère fut longue, mais elle a pris fin sur une belle note.

L'image de la galère est appropriée; elle est d'ailleurs imprimée sur les t-shirts et cotons ouatés que vendaient les assistants du groupe au comptoir du fond de la salle. Christophe Colomb n'a certes pas fait le chemin jusqu'ici dans de telles embarcations, mais Malajube s'en est servi pour faire le chemin de retour jusqu'à la salle de près de 2000 personnes, tout excitées à l'idée d'entendre le groupe une dernière fois. Après avoir visité les scènes américaines, européennes et japonaises,



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Après avoir boulingué dans le monde entier avec ses instruments, le groupe Malajube était de retour samedi devant un Métropolis bondé et gagné à sa cause.

ce retour en terrain conquis est certainement bienvenu. Difficile de dire si c'était la fatigue accumulée des musiciens ou quelques nécessaires ajustements de sonorisation qui nous ont

C'est un retour en terrain conquis qu'a fait Malajube samedi soir au Métropolis.

fait paraître un peu éteintes les interprétations de *Montréal -40°C*, puis de *Pâte filo*, en ouverture de concert. Même Julien Mineau, discret mais incandescent chan-

teur et guitariste, n'avait pas son habituel capuchon pour lui couvrir la tête en ouverture.

La bande n'a cependant pas tardé à retrouver son aplomb. Le *Jus de citron* bien pressé envoyé en deuxième à grands coups de guitares volatiles a fait le travail. La foule goûtait chacune de ces chansons, accueillant ensuite *La Monogamie* « la bouche pleine de confettis » (comme le dit le texte). Ce sera notre moment fort de la soirée, le souvenir d'un Métropolis bondé, magnétisé, totalement fan, tout ça pour l'exportation rock québécoise francophone la plus importante depuis que les Jérolas ont chanté chez Ed Sullivan.

Pour la 261^e fois

Notre dernier rendez-vous avec Malajube remontait à l'été dernier. On se souvient encore de ce triptyque offert en pleines FrancoFolies, l'occasion de découvrir un autre visage de Malajube. Trois concerts que les musiciens ont sûrement dû prendre comme une emballante distraction à la routine de la tournée. Combien de concerts, déjà, en moins de deux ans? 260?

Malgré ça, le 261^e, présenté samedi dernier, n'était décidément pas celui de musiciens usés à la corde de leurs guitares. La mélancolie électrique qui habite si bellement *La Monogamie* resplendissait aussi sur *Étienne*

d'août, tout juste suivie de la décharge rythmique de *Casse-cou*. Malajube a salué avec cœur ses fans, prenant soin de les remercier pour ces deux folles années.

Les vacances devraient cependant être de courte durée. Après le concert de samedi (et le concert *after-party* offert à un petit comité hier soir au Zoobizarré), le groupe s'accorde quelques semaines de repos avant de retourner en studio dès janvier. Sur la route, Julien et ses confrères ont déjà griffonné quelques idées de nouvelles chansons. On peut bien espérer un nouvel album avant la fin de l'année 2008. Puisqu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

NOËL DANS LE PARC

Une visite au village des Fêtes

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Les parents y trouvent du vin chaud, les enfants, un théâtre de marionnettes et de gros bancs de neige qui deviennent, au bout de longs et savants devis d'architecture enfantine, châteaux forts et tunnels sous la Manche. Jusqu'au 23 décembre, le joli parc Lahaie, au coin des boulevards Saint-Joseph et Saint-Laurent, devient, pour la troisième année, une sorte de petit village de Noël, visiblement inspiré des marchés saisonniers d'Europe.

Pour les résidents du quartier, c'est au parc Lahaie qu'on déniché le sapin naturel qui ornera le salon – idem pour le parc Des Faubourgs, situé à l'angle de la rue Ontario et de l'avenue De Lorimier, qui accueille aussi les Montréalais avec des concerts et des marrons chauds.

Abrité par de grands arbres, le parc Lahaie est vaste et propice aux activités qu'y programme l'Auguste Théâtre. Cette compagnie théâtrale à but non lucratif fondée il y a 14 ans y a érigé au départ sa Cabane magique, une cabane en bois rond pouvant présenter des performances devant 200 spectateurs.

Vendredi soir dernier, on donnait le coup d'envoi à la programmation artistique de Noël dans le parc par une « Première grande soirée féerique musicale ». Une bonne cinquantaine de visiteurs



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Sylvie et Catherine trinquent au vin chaud que sert Marguerite au parc Lahaie, dans le cadre de Noël dans le parc.

s'étaient rassemblés autour des trois feux aménagés dans le petit village; les plus jeunes se grillaient une guimauve ou buvaient du chocolat chaud alors que les plus vieux se baladaient, verre de bière ou de vin chaud à la main.

Manque de pot, Afrodizz a été contraint de remballer ses instruments en raison de problèmes techniques. Mais la soirée était si clémente – il ne faisait pas froid

du tout – que les comités de feu de camp et la musique traditionnelle diffusée par les haut-parleurs nous ont fait passer une agréable veillée.

Concept européen

Le jour, les enfants s'assoient dans la neige et assistent à une représentation de marionnettistes, visitent l'enclos à moutons et font le tour des « sapins stylisés »

par Reynald Bouchard, fondateur de l'Auguste Théâtre et l'homme

par qui arrive à Montréal cette tradition européenne des marchés de Noël.

Rebaptisé Noël dans le parc en 2005, le parc conservait ses couleurs estivales en innovant au chapitre des installations et des concerts présentés. Fini la cabane en bois rond; un petit cabanon chauffé héberge maintenant les musiciens invités, alors que d'autres plates-formes surélevées permettent aux visiteurs de bien apercevoir les folkloristes et autres artistes programmés. Des jongleurs, petits lutins et autres animateurs mettent de la vie dans ces espaces ouverts à tous, pendant que les familles dénichent le parfait sapin à décorer.

Ainsi, vendredi prochain, au parc des Faubourgs, Ginette et Mathieu d'Astous donneront un concert en plein air, à compter de 20h. Le lendemain, c'est musique et animation dans les deux parcs – le groupe de musiques du monde Kobo Town sera au parc Lahaie, et Genticorum (musique traditionnelle) sera au parc des Faubourgs. Alexandre Belliard donnera un concert à 20h au parc Lahaie.

Le jeudi 20 décembre, au parc des Faubourgs, la voix de stentor de Charles Linton Prévost entonnera les chants de Noël; le vendredi 21 décembre, l'opération *Le père Noël est un DJ* prend d'assaut le parc Lahaie pour une fête du Solstice qui réunira aussi les percussionnistes de Zuruba, Syncop et Genticorum, entre autres. Toute la programmation de Noël se trouve sur le site web www.noeldansleparc.com

PRÉCISION

Notre reportage d'hier sur les DVD musicaux, publié dans le cahier Expresso, aurait dû porter la signature de son auteur, notre journaliste Alain de Repentigny.

SPECTACLES

CLASSIQUE

FESTIVAL BACH – ÉGLISE ST. JAMES UNITED
Andreas Martin, luthiste. Froberger, Buxtehude, Bach: 20h.

VARIÉTÉS

CASA DEL POPOLO
Kohzzy Mozzbourne: 21h.

GÉSÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
D'Amour et de cœur: 20h.

SALA ROSSA
Ultimatum Post-Mortem: Concert final par Joannie Labelle et Luc Catellier: 21h.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)
Stephan Moccio: 20h.

YOUSSOU N'DOUR et le SUPER ÉTOILE DE DAKAR

Sénégal
L'artiste africain
du siècle

LE MARDI 11 DÉCEMBRE À 20 H
À L'OLYMPIA DE MONTRÉAL
1004, SAINTE-CATHERINE EST

UN SEUL CONCERT AU CANADA

Infos et billetterie :

L'OLYMPIA DE MONTRÉAL 514-845-3524

Ticket Pro 514-908-9090

www.ticketpro.ca

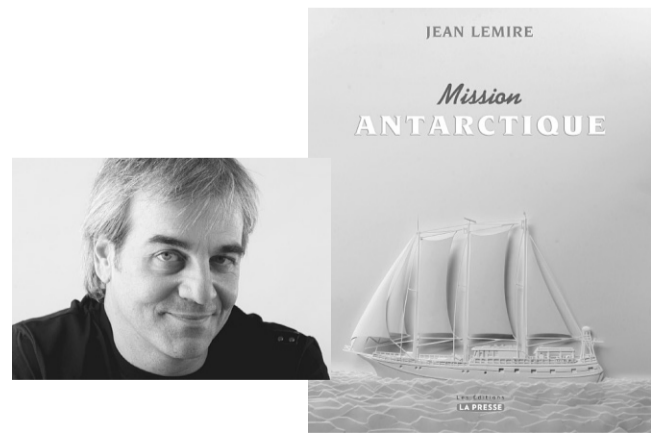
www.festivalnuitsdafrique.com



LA PRESSE

Québec

Heritage



VENEZ RENCONTRER JEAN LEMIRE

LE MARDI 11 DÉCEMBRE DE MIDI À 13 H 30
SÉANCE DE SIGNATURE À LA LIBRAIRIE ARCHAMBAULT

ARCHAMBAULT
Une compagnie de Québec Media

Les Éditions

LA PRESSE

Complexe Les Ailes

677, rue Sainte-Catherine Ouest

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Les émigrés*

Tête-à-tête avec l'étranger

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

Le metteur en scène Alexandre Marine a amorcé la saison dans la grandiloquence avec *Marie Stuart* (au Rideau Vert). Voilà qu'il nous revient avec *Les émigrés*, dans la salle intime du Prospero. Un lieu fort approprié pour un huis clos qui scrute la psychologie de deux déracinés dans ses zones les plus secrètes et obscures.

Devant les quelques dizaines de spectateurs qui bordent cette toute petite scène, deux lits, une table et deux chaises. À gauche, un lecteur de Trotski (Vitali Makarov), intellectuel à lunettes paumés, en t-shirt et jogging. À droite, un modeste ouvrier en complet de fortune (Peter Bataklijev), dont l'espace vital est orné de photos de famille et d'un gros chien en peluche.

Le premier est un réfugié politique qui passe ses journées à réfléchir tandis que le second fanfaronne, mais surtout bosse dur pour épargner des sous destinés à sa famille restée «au pays». Deux êtres aux antipodes qui, on le suppose, n'auraient jamais fraternisé dans leur contrée natale commune. Réunis par leur destin d'exilés le soir du Nouvel An, ils s'affrontent, se questionnent, s'attaquent, se saoulent à la vodka. Ils finissent par sympathiser, dans la petite chambre qu'ils partagent avec des conserves, leurs minces possessions respectives ainsi qu'une belle bouteille de Moskovskaya.

D'une actualité brûlante

Makarov et Bataklijev, intenses et engagés, mènent avec brio ce spectacle d'une heure et demie, où les spectateurs se font voyeurs d'une réalité insupportable où la folie rôde. À l'ère de la longue discussion sur les accommodements raisonnables, alors que l'immigration est en pente ascendante, les propos de Slawomir Mrozek sont d'une actualité brûlante.

Son regard sur l'acculturation, le déracinement, le fantasme de l'im-



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE PROSPERO

Les émigrés n'a pas perdu de son actualité, plus de 10 ans après son écriture.

migré, le désespoir, le découragement n'a pas pris une ride depuis 1994, année où il a écrit *Les émigrés*. Même que certaines phrases particulièrement percutantes – «On ne fuit pas vers quelque chose. On fuit quelque chose» – nous servent une leçon universelle et intemporelle sur la condition de l'exilé.

Les émigrés est une pièce exigeante, qui nous happe et nous tient prisonniers de l'atmosphère aliénante de cette chambre où deux faux frères partagent un air qui se raréfie à vue d'œil. Deux êtres égarés qui, en guise de bouée de sauvetage, n'ont que leurs idées, leurs rêves, leurs souvenirs et une idée floue de leur identité. Un texte sombre, dur, qui creuse obstinément dans la

psychose de l'étranger, mis en valeur par l'inclination d'Alexandre Marine pour la gestuelle nerveuse et les symboles percutants.

Et puis de la noirceur émerge une forme d'espoir inconscient, sorte de solution de dernier recours pour échapper au suicide par pendaison. De sorte que, après les applaudissements, avant de quitter l'intime salle du Prospero, on lorgne à notre tour vers la bouteille de Moskovskaya. Parce que la condition des *Émigrés*, c'est un peu beaucoup l'affaire de tout le monde.

Les émigrés, de Slawomir Mrozek, conception et mise en scène d'Alexandre Marine, jusqu'au 15 décembre à la Salle intime du Théâtre Prospero.

DANSE / *Natasha Bakht*

Un subtil envoûtement

ALINE APOSTOLSKA

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Natasha Bakht, c'est comme de la dentelle d'ici faite avec de la soie indienne, lumineuse et rare. Le programme en quatre temps que Danse Danse a eu l'excellente idée de présenter (et de coproduire) en apporte une preuve remarquable, pour tout dire époustouflante.

En effet, la précision de la gestuelle, l'extrême épure de l'architecture chorégraphique, le mélange improbable mais réussi de l'élégance aérienne et de la puissance tellurique de l'interprétation, la perfection physique et l'aura de beauté de la danseuse, tout cela laisse littéralement sans souffle. On est assis là devant ces quatre solos très différents et, peu à peu, l'on se découvre subtilement envoûté.

Cela commence avec *Triptych Self*, chorégraphie de Shobana Jeyasingh créée en 2005. Dans un costume couleur lune d'argent, c'est une pièce raffinée qui joue sur la dualité entre apparition et disparition, avec une harmonie faite de fine énergie. Natasha Bakht, de ses longs membres, dessine d'impeccables lignes dans l'espace, avec de grands déploiements qu'accompagne la perfection rectiligne des lumières.

Suit *LOHA*, que Bakht dansait à sa création en 2000 avec le chorégraphe de la pièce, Roger Sinha, et dont elle reprend ici un court extrait en solo. Assez pour se souvenir avec délice de cette pièce chthonienne, portée par un mantra qui égrène une psalmodie percussive. Une dimension spirituelle forte et puis, soudain, dans cette pièce qui représente aussi bien la grande subtilité du travail chorégraphique de Sinha que celle de l'interprétation de Bakht, c'est la foudre: l'extrait finit dans l'extrême vitesse des mouvements du bharatanatyam, comme un déchaînement impulsif, charnel.

Après l'entracte, Bakht offre sa propre chorégraphie *White Space* en première mondiale. Une pièce

d'une minutie saisissante, d'une précision virtuose et toujours tellement belle. De derrière un paravent blanc, Bakht apparaît en ombre puis revient dans une robe qui rappelle le tutu blanc neige des danseuses classiques. Cette pièce met d'ailleurs clairement en scène les liens qui existent entre bharatanatyam et danse classique occidentale, dans l'impeccable rigueur et la symétrie technique, mais aussi dans la dimension spirituelle, l'aspiration verticale, qui est ici soulignée. L'écriture est abstraite, comme toujours dans le travail de Bakht, mais avec l'intensité de la musique ressort ici la dimension sacrée de sa danse.

Le programme prend fin dans un grand feu rouge. Rouge: les flammes de la passion, mais aussi du jeu, de la joie légère et ludique. On comprend que cette chorégraphie signée Bakht, *Obiter Dictum* (terme juridique et clin d'œil au fait que Natasha Bakht est aussi avocate), ait été nommée pour le prestigieux prix Dora Mavor Moore 2002: elle est en effet remarquable.

Dans son costume rouge, la danseuse décuple d'intensité, portée par la voix merveilleuse d'une chanteuse qui chante des ragas hindous, inversés, puis du jazz sur fond de tabla. C'est du jazz, en effet, au sens où Bakht prend, par rapport à ses origines indiennes et à sa formation exemplaire aux danses indiennes classiques, une liberté vraie et communicative, analogue à celle des créateurs du jazz.

Elle sait lier le meilleur des deux mondes. À l'extrême rapidité d'exécution, à la symétrie, aux sauts, au travail des bras de la danse indienne, elle sait allier la liberté de la danse contemporaine, les gestes ralentis, découpés, la cassure de la rythmique et, surtout, une métamorphose du sens de la danse et de la danseuse sur scène et dans la société. Natasha Bakht ne danse peut-être pas, comme ses ancêtres hindoues, pour rejoindre le divin sur les traces de Shiva Nataraja, mais elle rejoint certainement son public.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO	
SRC	Kif-kif	L'union fait la force	Le Téléjournal		Virginie / Phaneuf veut démissionner.	AURORE (5) Avec Hélène Bourgeois-Leclerc, Serge Postigo et Marianne Fortier. Dans le Québec rural du début du XXe siècle, la deuxième femme d'un charpentier inflige des sévices de plus en plus graves à la fillette de celui-ci.					Le Téléjournal		La Zone	La fosse aux lionnes (23:45)	112	4	4	
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le Cercle	Les Gags	C.R.A.Z.Y. (3) Avec Marc-André Grondin, Michel Côté et Danielle Proulx. Né en 1960 dans une banlieue de Montréal, un jeune homme qui nie ses pulsions homosexuelles recherche l'approbation de son père.					Le TVA 22 heures		Denis Lévesque		115	7	7	
TQS	Le Grand Journal (16:30)			Flash / Ginette Reno, Véronique Cloutier	UN DÉFI POUR NOËL. Avec Carly Pope, Christine Baranski. L'existence d'une jeune femme, critique culinaire néophyte, est chamboulée par la visite impromptue de sa mère, une femme particulièrement extravertie.				Elton John: The Red Piano à Las Vegas		Le Journal du soir		110% (22:45)	L'avocat du diable	114	5	5	
TQc	Cornemuse	Toc Toc Toc	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant Contrast!	Ça manque à ma culture / Porn Flakes	Atomes et Neurones / Menace sismique sur l'Europe	Questions de société / Trois jours d'humanité			Bazzo.TV / Denis Vaugeois		Ça manque à ma culture / Porn Flakes	Histoire de famille	138	8	8	
CBC	The Simpsons	Arrested...	CBC News at Six		Coronation...	Fashion File	Intelligence / Deux épisodes				The National		The Hour		206	13	13	
CTV-M	Dr. Phil		CTV News		Access H.	eTalk	Rita MacNeil's Christmas Special	2 1/2 Men	Samantha...		CSI: Miami		CTV News	CTV News	205	11	11	
GBL-Q	... (16:30)	National	News	House, Home	ET Canada	E.T.	House	Kitchen Nightmares			Journeyman		ET Canada	Open Homes	55	3	3	
ABC	Family Feud	...Millionaire	...Crosswords	ABC News	...Raymond	Will & Grace	I Want a Dog for Christmas...		Samantha...	Notres from...	October Road		Sex... City	Nightline	281	22	22	
CBS	Dr. Phil		News		CBS News	E.T.	Met... Mother	The Big Bang	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami		News	Late... (23:35)	282	21	21	
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Deal or no Deal				Journeyman			Tonight (23:35)	280	18	23	
PBS-P	Caillou	Homework...	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Daniel O'Donnell: The Rock'N'Roll Show				Tony Bennett Duets		World News	Charlie Rose	284	46	24	
PBS-B	Maya, Miguel	...Old House	The Newshour		World News	Profile	Brain Fitness Program	Great Performances / Vivere: Andrea Bocelli Live in Tuscany					Bus. Report	284	43	59		
A & E	CSI: Miami / Trois émissions						Intervention				Paranormal State		Criss Angel Mindfreak		615	73	39	
ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	École de danse	Capsule	À toi... Joe Dassin à l'Olympia	Spectacles / Charles Aznavour		Grands Spectacles: Stabat Mater				Sectacles / Musica Intima		Capsule	Moi et l'autre	143	31	31
BRAV	DINNER AT FRED'S (4) (16:00)		Street Legal		What a Circus	Hot Dance	Ballet Girls		Dance Sport: IDSF World...			Decoding the Undertow	Law & Order		620	72	34	
CD	Alerte aux virus		100 farces	Foul! Foul! Foul!	Biographies / Paula Abdul		Docu-d / Ma voisine... pin-up	Alerte aux virus			72 heures chrono / Prédacteur		Vidéo Patrouille		129	20	20	
CinePOP	... (16:00)	LE SECRET DE SANTA VITTORIA (17:40)			NE DITES JAMAIS ADIEU			LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (21:45)					185	205	205			
DISC	How it's Made		Frontiers of Construction		Daily Planet	MythBusters / Killer Cable Snaps		Dirty Jobs / Dirtiest Tools...			Canada's worst Driver		Daily Planet		520	37	37	
EV	Sensations Floride		Paris bouche...	Adoptez...	Bouffe en cavale		Ni Hao. Chine / Hong Kong		50 heures de vacances / Boston			Village... vue	Cap sur la Catalogne / Majorque	Soif de voyage	134	23	51	
FC	Zack (17:08)	... (17:34)	Zoey 101	...Sadie	...so Raven	Smart Guy	Zack	Life with Derek	H. Montana	Phil... Future	...Survival	Cory...	...Zack, Cody	Life with Derek	556	—	67	
FOX	Friends / Deux épisodes		King of the Hill	The Simpsons	Two and a Half Men		House				News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	283	36	46	
HI	La petite maison dans la prairie		Journal de...	Kaamelott	Rome / Tritus	Chasseur de mystères		Red Cap Police Militaire			Docu-fiction / Spirale infernale		Docu-fiction / Défi de la liberté		133	25	53	
HIST	JAG		Disasters of the Century		CSI: New York		Lost Worlds		Extreme Rescue			CSI: New York	Crime Stories / Murderous...		522	49	47	
MMAX	Max 80	French...	Style de star	Max Musique	Top5.anglo	Top5.franco	L'Index...	Le Temple...	Présentation / VH1 Storytellers		Les 101 stars à leurs débuts	InfoMax	Max Musique	142	32	48		
MP	Plus sur commande		Top5.anglo	Top5.franco	Presque top5.	M. Net	InfoPlus	Pop!	...des clips	RockDeBabu	Pimp mon char	Lutte et...	Danger	S**A*M*	141	30	30	
E! MTL	Tempesta d'amore		Sino Montreal	Ni Hao	La Bella Vita	Will & Grace	101 Countdown	My Crazy Life	Child Star...		E! Presents		E! News	Late... (23:35)	207	14	14	
RDI	Le Téléjournal		RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Alerte Météo		Le Téléjournal		Commission	Le National	Le Téléjournal		126	19	19	
S+	Le destin de Lisa / Deux épisodes				Sue Thomas, l'oeil du FBI	Secrets d'héritage	Justice à Boston			C.S.I.: Miami			Le destin de Lisa		132	24	52	
SE	MÂLE ALPHA (14:55)			FILM DE PEUR 4			BIG LOVE		JOHN FROM CINCINNATI		LASKO: LE TRAIN DE LA MORT			180	—	201		
SHOW	Léxx		Andromeda		Doc		Regensis		Trailer Park Boys Christmas		Saving Grace		CSI: Crime Scene Investigation		616	40	40	
TFO	Amandine...	Contes...	Les Wonder...	Écoute...	Panorama		L'envers des grands magazines			UNE HISTOIRE SIMPLE (3) avec Romcy Schneider, Bruno Cremer			Le Franco fait chanter le monde		137	—	—	
TLC	Moving up		Flip that House / Deux émissions		Little People, Big World / Deux émissions			Jon & Kate Plus 8 Hit the Road		Quint-Essential			Little People, Big World		521	39	27	
TTF	Le Spin: c'est Noël (16:00)		Les Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN	...Père Noël	Les Simpson	Henri pis...	Les Décalés...	South Park	La Clique	Star ou Boucher	139	34	45	
TV5	...monde veut prendre sa place		Questions...	Journal FR2	Toute une histoire		Vie privée, vie publique / Histoire d'héritiers			La Croisée...		Humanima	Le Journal	Palmarès...	145	15	15	
VIE	Délivrez-moi de mes kilos		Manon...	Le défi santé...	Interventions miracles		L'espace d'une fête		Bosse... noces	Des idées...	Décore ta vie	Airoidi...	...la cigogne	Le défi santé...	135	35	44	
VOX	Académie...	Pirouettes	Parents Avis		Vert tendre	Le Guide de l'auto		Le Lab	BoxeRock	...passions		Arshitechs	Commission Bouchard-Taylor		—	9	9	
VRAK	...le trouble		R-Force	Smallville	Une grenade?	Frank vs Girard	...le trouble	70	Charmed	Presserebelle.		Degrassi...	...le trouble	R-Force	140	16	16	
Z	La porte d'Atlantis		La porte des étoiles		La Revanche	...c'est fait	Eureka	Jericho	La porte des étoiles			Monstres mécaniques		131	26	54		
RDS	Les pros des quilles		Sports 30		Hockey / Bruins - Sabres				Académie...	Sports 30	Arts martiaux professionnels		123	33	33			
SPN	Poker (16:30)	...Connected	Prime Time Sports		Basketball / Rockets - 76ers				Chris Myers...	Sportsnet Connected	Best Damn		406	38	38			
TSN	NFL... (16:30)	Pardon the...	Off... Record	Sportscentre	That's Hockey	Monday Night Countdown	Football / Saints - Falcons				Sportscentre	400	28	28				

DROIT D'AUTEUR

Vers un DMCA canadien ?



ALAIN BRUNET
CYBERCULTURE

Comme l'a annoncé le gouvernement minoritaire conservateur, un projet visant à modifier la Loi canadienne sur le droit d'auteur sera déposé cette semaine. Depuis quelques jours, les spéculations vont bon train sur les forums de discussion, blogues et médias en ligne quant au contenu de ce projet. Selon la plupart des informations recueillies, le pire est à craindre pour les partisans d'une libre circulation des contenus dans un environnement numérique.

D'aucuns redoutent l'implantation d'une clause anti contournement qui aurait pour conséquence de restreindre la

marge de manœuvre des internautes, y compris bien sûr de ceux enclins au téléchargement non autorisé par les ayants droit. Une telle clause pourrait ainsi renforcer les mesures légales contre toute forme de partage, de diffusion, de reproduction et de déverrouillage de mesures anti-copie des fichiers audiovisuels.

Il pourrait alors être interdit d'adapter son ordinateur personnel et ses autres outils de reproduction, de diffusion et de partage de fichiers audiovisuels. Par conséquent, l'interopérabilité des contenus, qui a vraiment progressé au cours des deux dernières années, pourrait régresser, car on autoriserait les entreprises de contenus à remettre des cadenas partout où elles le peuvent. Et ce, sans résultats, si on se fie à ce qui s'est produit aux États-Unis, dont le cadre légal est éminemment répressif à l'égard de tout partage non autorisé par les détenteurs de la propriété intellectuelle.

Jusqu'à maintenant, le flou de l'actuelle Loi canadienne sur le droit d'auteur a permis une certaine souplesse juridique, si l'on considère la capacité des internautes à multiplier à volonté les copies des œuvres protégées par ce droit. Cette souplesse pourrait disparaître... et des centaines de milliers d'internautes prendraient le maquis virtuel sans se faire coincer, comme c'est le cas chez nos voisins du Sud.

La copie privée menacée

Si un projet de loi inspiré du Digital Millennium Copyright Act (le DMCA est en vigueur aux États-Unis depuis 1998) était adopté dans un avenir proche, le régime de copie privée pourrait aussi être remis en question par la suite; on sait que les quatre multinationales de la musique et son lobby, l'Association de l'industrie canadienne de l'enregistrement (CRIA), s'opposent désormais à une redevance sur les baladeurs

numériques mise de l'avant par la Société canadienne de perception de la copie privée (SCPCP). On sait aussi que le gouvernement conservateur a une oreille favorable à cette opposition des majors et des fabricants/détaillants aux nouvelles dispositions envisagées pour le régime de copie privée. En fait, il n'a rien d'étonnant qu'un gouvernement conservateur reprenne les positions des plus puissants acteurs de la nouvelle économie sans faire preuve de vision sur l'avenir réel des pratiques sur la Toile.

Cela étant dit, un tel projet de loi serait difficile à adopter s'il fournissait aux plus puissantes industries culturelles les mêmes armes que celles de leurs cousines américaines. Chose certaine, les associations de consommateurs voire une majorité d'internautes ne peuvent être d'accord avec les orientations conservatrices d'un tel projet de loi dont nous connaissons bientôt le contenu exact. La connaissance de l'internet et de

ses pratiques est beaucoup plus vaste qu'il y a une décennie, et elle permet désormais d'autres considérations sur le droit d'auteur de l'avenir. Rappelons en ce sens que le juriste américain Bruce Lehman remet désormais en question la pertinence du DMCA dont il fut l'un des principaux architectes.

Et si de simples citoyens intervenaient dans le débat?

Déjà, depuis quelques jours, l'auteur, visionnaire et activiste Cory Doctorow invite les Canadiens à prendre position via Boing Boing, site dont il est un des instigateurs. Rappelant que le ministre de l'Industrie, Jim Prentice, avait refusé une interview à la chaîne anglaise de Radio-Canada sur la question (l'émission *Search Engine* en avait fait la demande), il invite son lectorat internaute à faire pression sur le gouvernement pour faire échec à ce projet de loi dont il craint les retombées négatives sur l'évolution de la Toile.

Quoi qu'on puisse imaginer du contenu de ce projet de loi dévoilé bientôt, il est loin d'être sûr qu'il passe la rampe. D'éventuelles élections pourraient en remettre l'adoption aux calendes grecques. À suivre cette semaine.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : alain.brunet@lapresse.ca



Le compositeur Michel Legrand.

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

MUSIQUE

Michel Legrand : pourquoi ?

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

On peut se demander ce qu'il y a derrière cette subite « canonisation » conférée à Michel Legrand par la Faculté de musique de l'Université de Montréal: doctorat honorifique mercredi, concert monstre de près de trois heures samedi soir dans une salle Claude-Champagne comble de part et d'autre de la rampe, soit quelque 1000 auditeurs et, sur scène, les 100 instrumentistes de l'Orchestre de l'UdM et du Big Band de l'UdM et les 50 voix du Chœur de l'UdM.

Le fameux compositeur de musique de film est-il donc un musicien si important? Certainement pas. Son *Concertatorio* est l'une des choses les plus minables que j'aie entendues depuis longtemps. La partie orchestre sonne plutôt bien, quoique sans originalité: il y a là trop d'échos de Bartok, Honegger, Poulenc et autres.

Quant au texte, c'est la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, rien de moins, que M. Legrand partage entre le chœur et six voix solistes. Or, ce manifeste solennel ne se prête absolument pas à un traitement musical; il n'est d'ailleurs pas plus destiné à cela qu'une recette de cuisine. M. Legrand brode une fugue sur une phrase comme celle-ci: « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille. » Ce n'est là qu'un exemple. L'œuvre entière (40 minutes) est ainsi faite d'une musique qui suit cahin-caha l'énoncé du texte sans jamais le mettre en lumière. D'ailleurs, la plupart du temps, on ne comprend pas un mot.

Sans doute parce qu'il aime le genre, M. Legrand confie quelques paragraphes à un petit groupe de jazz avec chanteuse. Fort talentueuse au demeurant, la petite aux épaules nues, comme les autres solistes, à l'exception du strident baryton.

Jean-François Rivest, qui, lui, est un grand musicien, a dû souffrir à préparer et diriger pareille affaire.

Des arrangements de musiques de film de M. Legrand composaient la première partie du concert, avec l'auteur de 75 ans pianotant ou chantonnant au micro. Ron Di Lauro y dirigea un Big Band en grande forme. À la harpe, la blonde épouse du compositeur fit convenablement le peu qu'il lui était demandé dans deux *Suites* d'une indigence annonçant ce qui nous attendait après l'entracte.

Bach et Buxtehude

Au Festival Bach, Arion donnait un programme... Bach, justement, en trois concerts dont j'ai entendu le premier, vendredi soir, dans une salle comble à Redpath. Le chef britannique Gary Cooper dirigeait du clavecin où il fut l'impeccable soliste du cinquième *Concerto brandebourgeois*, à la fameuse cadence de 65 mesures, et du Concerto en ré mineur, BWV 1052, qu'il assortit à la toute fin d'une cadence inconnue.

Un autre *Brandebourgeois*, le quatrième, permit au rapide violon de Chantal Rémillard de briller sans répit et sans faille au-dessus du petit orchestre. La directrice d'Arion, Claire Guimond, ouvrait le programme dans la deuxième Suite pour orchestre, à l'important solo de flûte - flûte baroque en bois, et non en métal, puisqu'on joue ici sur instruments dits « d'époque », ce qui explique sans doute le timbre un peu éteint.

Plusieurs moments d'imprécision ont marqué le concert: flottements entre solistes et orchestre, retards très légers mais perceptibles à l'entrée d'un soliste. En revanche, le chef Cooper a glissé ici et là d'intéressants rubatos et animé certains mouvements d'une accentuation originale, par exemple la *Polonoise* de la deuxième Suite.

Samedi après-midi, à l'église anglicane St. George, le Festival jumelait Bach et Buxtehude. Le tricentenaire de la mort de ce dernier suggéra au musicologue Gilles Cantagrel plus qu'une conférence: un récit inspiré par le fameux aller-retour que le jeune Bach accomplit à pied (l'équivalent Montréal-Rimouski, estime le conférencier) pour entendre le vieux maître et travailler avec lui.

De mémoire, avec une facilité déconcertante, un vocabulaire très imagé et une multitude de détails, M. Cantagrel reconstitua pour l'auditoire étonnamment nombreux l'atmosphère du séjour de Bach chez son illustre aîné. Geneviève Soly joua au clavecin des pièces de l'un et de l'autre.

CONCERT MICHEL LEGRAND. Samedi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

ORCHESTRE BAROQUE ARION. Vendredi soir, Redpath Hall de l'Université McGill.

GILLES CANTAGREL, conférencier, et **GENEVIÈVE SOLY,** claveciniste. Samedi après-midi, St. George's Anglican Church.

SALON DES MÉTIERS D'ART
www.salondesmetiersdart.com

7/22 DÉCEMBRE 2007

PLACE BONAVENTURE
ENTRÉE LIBRE

DE 11 H À 21 H, DU LUNDI AU SAMEDI
DE 11 H À 18 H, LES DIMANCHES
DE 11 H À 17 H, LE SAMEDI 22 DÉCEMBRE



Signé
Sonia Bandulet

CONCOURS ŒUVRES SIGNÉES

Remplissez ce bulletin de participation et déposez-le dans la boîte prévue à cette fin à l'entrée du Salon des métiers d'art. Vous pourriez gagner l'une des nombreuses créations signées offertes par les artisans tous les jours.

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TÉLÉPHONE _____ COURRIEL _____

Pour participer, vous devez répondre à cette question: « Qui est la porte-parole du Salon des métiers d'art? »

Règlements du concours disponibles au Salon des métiers d'art. Valeur totale des prix offerts: 2733 \$. Fac-similés refusés.



